

Kerhors au Conquet



Deux bateaux kerhors, cabanés dans le port du Conquet, l'équipage cabane avec une toile spéciale dédiée à cet usage, on voit bien aussi les langoustiers du Conquet de différente tailles (Photo coll perso.)

L'univers maritime, si riche, de la rade de Brest ne fait pas parti du champ d'investigation de ce site, je vais toutefois vous parler de bateau Kerhors . L'espace maritime, de la rade de Brest, à fait l'objet de superbes études publié dans les tomes d'Ar Vag, La tradition des bateaux kerhors est superbement traité dans le tome 4. Mais Ouessant et l'archipel de Molène sont l'extrême ouest couvert par ce site.

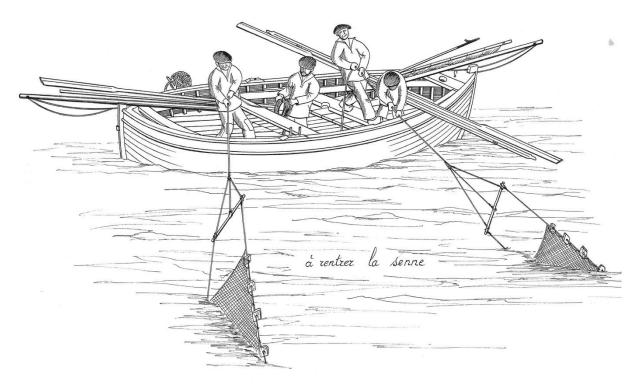
La découverte de cette superbe photographie, ci-dessus, nous permets d'évoquer les pêches hors rade des bateaux kerhors. En effet, certains bateaux kerhors fréquentaient les îles de l'archipel de Molène et les anses de la côte du Conquet, ils livraient leur pêche au Conquet, elle était transporté jusqu'à Brest par le tramway, chaque patron a ses caisses avec le nom du bateau.

Le qui est le plus remarquable est le mode de vie semi nomade des Kerhors, en effet les équipages vivaient et dormaient sur leur petit bateau toute la semaine ne rentrant chez eux, au fond de la rade, à l'embouchure de l'Elorn, le samedi pour y passer le dimanche et repartir le lundi matin en fonction de la marée. Lorsqu'ils partaient vers le Conquet il rentrait sur Brest par le tramway en laissant leurs bateaux au mouillage au Conquet. Dans les îles ils pêchaient

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/



souvent le lieu au filet droit, le long de la côte, ils pêchaient du mulet et du bar avec leur grandes sennes.



A rentrer la senne pour la pêche au large, la pêche à la senne des kerhors se pratiquaient également depuis la cote, on voit bien l'aménagement intérieur de ces petits bateaux (Dessin Ar Vag Tome 4)

La pêche en mer ouverte, a ses dangers avec de si petit bateau comme le montre le récit du naufrage et du sauvetage suivant en 1897 :

« Le 2 mars, vers minuit, le bateau de Kerhor Fleur de Marie, patron Le Roux Jean, s'est brisé sur l'île Litiric, près de Quéménez, entre le Conquet et Molène.

L'équipage, composé de trois hommes après avoir, au péril de sa vie, sauvé quelques engins de pêche, est resté dans l'île, sans provisions, jusqu'au vendredi soir.

Ce même jour, il a été aperçu par la barque du sieur Le Roux Guillaume, pêcheur de Camfrout, qui se trouvait dans ces parages mai sans que le Roux ait pu les secourir, à cause de la mer démontée : il dut se borner à leur lancer un baril d'eau douc, que les naufragés ont pu saisir difficilement.

Samedi, entre huit et neuf heures du matin, sur le indications d'un bateau qui se rendait au Conquet, le bateau de sauvetage de Molène est venu chercher les naufragés. Pendant leur séjour sur cette île inhabitée, ils n'avaient eu pour nourriture que de rare coquillages arrachés aux rochers.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/



Le danger qu'ils ont couru, ils l'on oublié aujourd'hui ; mais leur situation, surtout celle de Le roux Jean, est digne du plus vif intérêt. Ce pêcheur, veuf, a quatre enfants en bas âge. Son père, demi-soldier, est âgé de 83 ans et sa mère de 71 ans.

Les premiers secours lui ont été donnés sur les ressources du bureau de bienfaisance, et par délibération d'aujourd'hui, le conseil municipal l'a exceptionnellement autorisé à quêter dans la commune.

Le produit de cette quête sera loin de donner à cette famille l'argent nécessaire pour acheter une autre barque ; aussi, monsieur le rédacteur en chef, au nom de ces malheureux, venons bous recourir à votre bienveillance habituelle en vous priant d'ouvrir une souscription, si vou le jugez convenable. la générosité des habitants de Brest, et de vos lecteurs particulièrement, est connue, et nous ne doutons pas qu'ils répondent à votre chaleureux appel.

Nous déférons bien volontiers au vœu de notre correspondant. Nous recevrons avec reconnaissance toutes les sommes qu'on voudra bien nous remettre pour cette famille malheureuse.

En tête de cette souscription, nous pouvons inscrire M. Ghilino, le dévoué maire du relecq-Kerhuon, pour 20 francs.

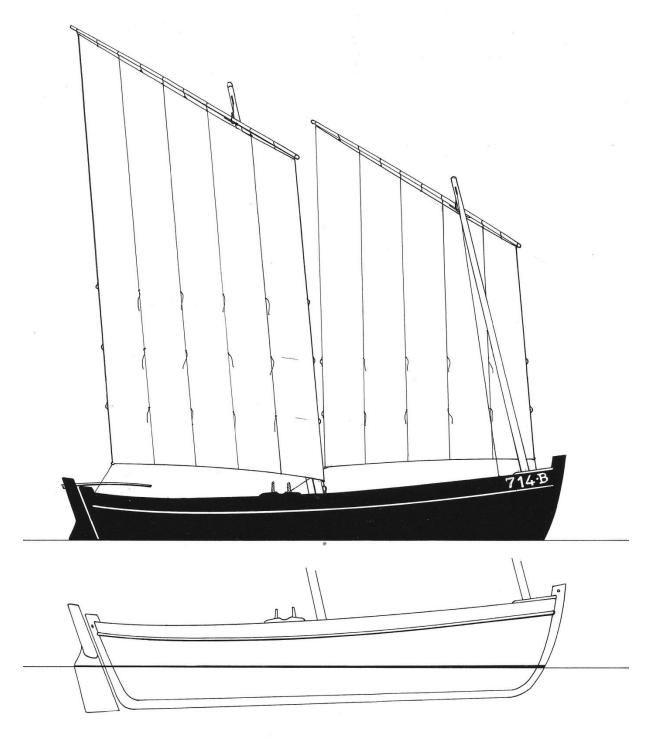
La dépêche de Brest du 09 mars 1897



bateau kerhor au mouillage à proximité du château à Brest, celui-ci est plus fort de l'arrière (photo coll perso)

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/





Maria 714B 1,61 tonneaux construit en 1897au Pouldu pour Jean Le Roux pour remplacer le Fleur de Marie naufragé (Dessin d'Henry Kerisit dans Ar Vag tome 4)

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/



En complément de cet article, voici le rapport de sortie du canot de sauvetage de Molène

Ile Molène, le 6 mars 1897

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous adresser un sommaire précipité et décousu du rapport de sauvetage de ce jour.

Cariou Denis, canotier et pilote, a remarqué, ce matin, d'auprès du sémaphore, un bateau qui faisait des signaux de détresse, au S.E. de Molène, à quatre milles et demi environ de Molène et du Conquet, auprès de l'île Litity (îlot inhabité).

C'était un peu avant 10 heures du matin. Cariou s'empresse de donner l'alarme, et notre canot Amiral-Roussin est lancé à l'instant. La mer est démontée, comme les jours précédents. Les femmes des canotiers tremblaient pour leurs maris ;

L'amiral-Roussin atteignit le bateau en détresse vers 11 heures un quart. ce bateau Fleur-de-Marie, venant de Kerhor, en Guipavas, faisait la pêche, lorsque surpris par la tempête, il fut obligé de mouiller auprès de Litiry. Mais l'ancre ayant dérapé par la force du vent et de la mer, le bateau fut lancé sur les rochers de la côte et brisé. cependant l'équipage put se sauver et se retirer à Litiry. cet équipage était composé de Le Roux Jean, patron ; Piolot Yves et Bescout Michel, marins ; Kérouanton Aristide , mousse.



Canot de sauvetage Amiral Roussin remontant dans son abri dans le port de molène. Le canot construit en 1894 au havre au chantier Augustin Normand est du modèle 10.10m à redressement





La mer déferlait horriblement; nos canotiers, conduits par le nouveau patron Gouachet, abordèrent Litiry par l'endroit le moins dangereux. après avoir mouillé, comme ils pouvaient, avec le câble, ils lancèrent à terre la ligne du canot au moyen du plomb, et puis lancèrent une corde plus grosse aux naufragés, par le moyen du filin. ceux-ci, saisissant la corde, attirèrent le canot le plus près possible, l'attachèrent au rocher et purent s'embarquer. alors un spectacle attendrissant, ces naufragés, depuis 48 heures dans cet îlot, sans abri et sans vivre, se jetèrent au cou de leur sauveteurs en les remerciant chaleureusement.

Pour réchauffer les membres glacés de ces pauvres naufragés, nos canotiers leur firent manger un peu de biscuit et avaler une goutte de rhum que l'Amiral-Roussin a toujours à bord.

Marée et vent contraires, force fut fait à nos canotiers de prendre la direction du Conquet pour y débarquer les naufragés. Après avoir déposé nos quatre sauvés chez le Commissaire de la marine au Conquet, et dressé leur rapport, nos canotiers, profitant de la marée, pour rentrer au plus vite à Molène avant la nuit, et de crainte de nouveaux naufrages, reprirent la route de Molène, sans avoir rien mangé.

Notre intrépide Amiral-Roussin se montrait et se cachait tour à tour sous les vagues écumantes, et aidés par la voilure, nos canotiers purent regagner Molène vers 4 heures du soir, mais non sans avoir reçu plusieurs gros paquets de mer par-dessus la tête.

Ovation générale à la rentrée au port. Le bateau qui ravitaille Molène et Ouessant n'avait pas encore paru depuis huit jours.

Pour ma part, j'ai félicité nos braves.

Le président du Comité local, Abbé Lejeune, Recteur

Armement du canot Amiral-Roussin : Gouachet Etienne, patron ; Dubosq Mathieu, brigadier, Dubosq Ambroise, Dubosq René, Cariou Denis, Podeur Auguste, Dubosq Edouard, Delarue Aimable, Masson Jean-Marie, Masson René, Mao Félix, Carn Jean-René, canotiers



Les bateaux kerhors sont vraiment des bateau utilisant la voile et les avirons, ici les 4 marins en position de nage, la grande senne est à l'arrière

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/





Une partie de l'archipel de Molène avec Litiry à l'est extrait de la carte du service hydrographique britannique de 1860 (coll archives nationales australiennes)

Commentaire:

les bateaux de pêche n'étaient pas assurés, et la perte d'un bateau était la perte totale du gagne-pain de la famille, la dépêche de Brest a souvent fait des souscription pour aider les marins pêcheurs dans le malheur.

La souscription a certainement porté ses fruits et a permis à Jean Le Roux de faire construire l'année du naufrage au Pouldu un autre bateau Kerhor de 1,61 tonneaux le Maria qu'il vendra en 1900 à Sébastien Mézou et qui naviguera jusqu'en 1915.

Sources et liens:

Ar Vag Tome 4 Editions Le Chasse-Marée Bernard Cadoret, A. Brulé, P.-Y. Dagault, J. Guillet, H. Kérisit, C. Maho, G. Tanneau, F. Vivier

 $\underline{\text{http://www.chasse-maree.com/histoire-de-peche-terre-neuvas-islande/2302-ar-vag-tome-4.html}$

Blog de Jean Pierre Clochon sur l'histoire du Conquet http://recherches.historiques-leconquet.over-blog.com/article-35818603.html

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/



Le site du bateau Kerhor Mari-Lizig http://www.mari-lizig.fr/52+la-peche-hors-rade.html

Site de Molène, histoire de la sation de sauvetage <u>Histoire de la station de sauvetage de Molène</u> <u>http://www.molene.fr/histoire_snsm.htm</u>

Gallica annales du sauvetage maritime



Magnifique photo d'un kerhor cabané, dans un si petit espace, la place est optimisé chaque objet est à sa place (photo Ar Vag tome 4)

